



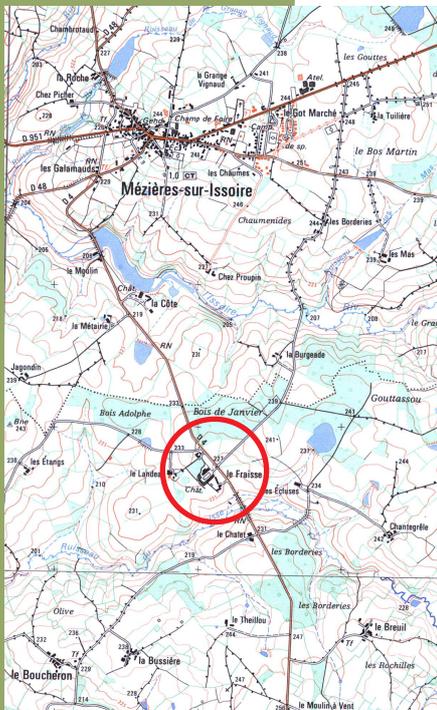
LIMOGES

Commune:
NOUIC

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
12 mars 1946

Superficie: **18 ha**

Situation:
3,5 km au nord de Nouic,
15 km à l'ouest de Bellac



Château du Fraisse et ses abords



Le site comprend le château du Fraisse, témoin majeur de l'architecture de la Renaissance en Limousin, quelques dépendances ainsi que le paysage environnant, constitué d'un parc, d'une toile de fond boisée et de vastes prairies bocagères rejoignant le ruisseau du Fraisse. Le château, propriété de la famille des Monstiers depuis le XIII^e siècle, est également protégé au titre des monuments historiques depuis 1973, tant pour son architecture extérieure (façades et toitures du château du XV^e siècle, corps de bâtiments du XVI^e siècle, aile des écuries, ancien portail) que pour certains éléments intérieurs (portes et cheminées Renaissance).

L'histoire des lieux débute vers 1220. Le logis de l'époque était entouré de fossés et de dépendances protégées par des étangs. Il fut brûlé le 20 août 1356 par les armées du prince Édouard de Galles (le prince noir), puis reconstruit au début du XV^e siècle, après la guerre de Cent Ans. Une partie du « vieux château », visible à l'angle nord-ouest de la cour, se compose d'un corps de logis flanqué de deux tours avec mâchicoulis dont l'une est découronnée.

En 1554, Jean des Monstiers se retira au Fraisse et fit édifier un nouveau corps de logis aux côtés du « vieux château », à

l'emplacement de ses dépendances. Il confia la construction du château à l'architecte italien Serlio qui utilisa le calcaire de Chauvigny en Poitou. Le plan en « L » du nouveau bâtiment, la porte principale à quatre colonnes ioniques incrustées de marbre, l'emploi d'allégories et de figurines grotesques, les fenêtres à meneaux prolongeant les lignes du portail central, la grande cheminée également ornée de marbre, constituent autant de traces de l'influence de la Renaissance italienne. Lors de ces transformations, des douves remplacèrent les étangs sur les côtés sud, ouest et est. Au nord, la cour était alors fermée par des communs et une muraille. Au XVII^e siècle, les douves ouest furent comblées pour réaliser un grand parterre en terrasse, les ponts-levis supprimés et un nouvel accès créé par l'est : pont en pierre, portail et allée.

En 1725, au bord des douves, de longues écuries aux toits mansardés furent construites et réunies à l'aile sud du château par la démolition d'une tour. En 1750, la tour nord fut démolie, de larges fenêtres furent créées au rez-de-chaussée, un toit à la Mansart remplaça le toit pointu du pavillon d'angle. Plus tard eurent lieu d'autres modifications : destruction de la grande terrasse ouest, comblement de l'ancien

étang pour créer le parc actuel, décoration intérieure par le peintre Jean-Cyprien Teilliet (1870-1931), selon les procédés du XVII^e siècle sur solives et caissons de plafond. Pendant la Révolution, le seigneur du Fraisse n'émigra pas, sauvant ainsi les lieux de la destruction.

L'allée rectiligne face à la cour d'honneur du château fut percée au XIX^e siècle. Deux lignes de chênes convergeant vers l'entrée actuelle bordaient deux autres allées formant une patte d'oie axée sur le château. Les allées sont maintenant masquées par des plantations forestières couvrant les anciennes prairies. La restauration conduite en 1905 s'attacha à renforcer le caractère Renaissance de l'édifice.

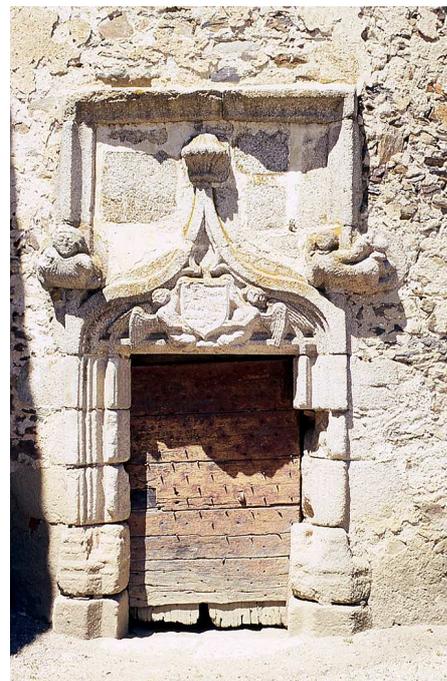
De nos jours, le château se compose d'un ensemble de bâtiments formant un « U » édifiés en léger surplomb de la confluence du ruisseau du Fraisse, avec un de ses affluents.

Côté est, les façades régulièrement disposées autour d'une immense cour d'honneur, se distinguent à la fois par leur dimension imposante et par l'harmonie des différentes architectures. La cour, espace ouvert et étendu constitué d'une vaste pelouse centrale ombragée par de grands arbres et entourée d'une large allée, offre un recul permettant de saisir l'ampleur des constructions à travers de lointaines perspectives. à l'extérieur du site, une longue allée prolonge l'axe médian de la cour et du corps de logis principal. L'entrée communiquant aujourd'hui avec la D 4, se situait autrefois sur l'aile sud, où demeure un portail et un pont de pierre permettant de franchir le canal correspondant aux anciennes douves.

Dans l'angle nord-ouest, le « vieux château » se loge dans un écriin boisé tandis qu'au pied du corps de logis du XVI^e siècle, le perron rejoint une grande pelouse semblant prolonger les prairies. Un bouquet de platanes centenaires et d'autres grands

arbres appartenant au parc bordent le tapis vert tout en cadrant les vues. Reprenant l'un des principes de composition des parcs paysagers, le parc s'ouvre largement sur la campagne et offre de longues promenades traversant des ambiances variées. Autour du parc, sur les coteaux, les prairies sont entourées par des alignements de chênes remarquablement préservés. Elles alternent avec de petits bois et rejoignent le ruisseau du Fraisse dont le cours sinueux est souligné par la ripisylve.

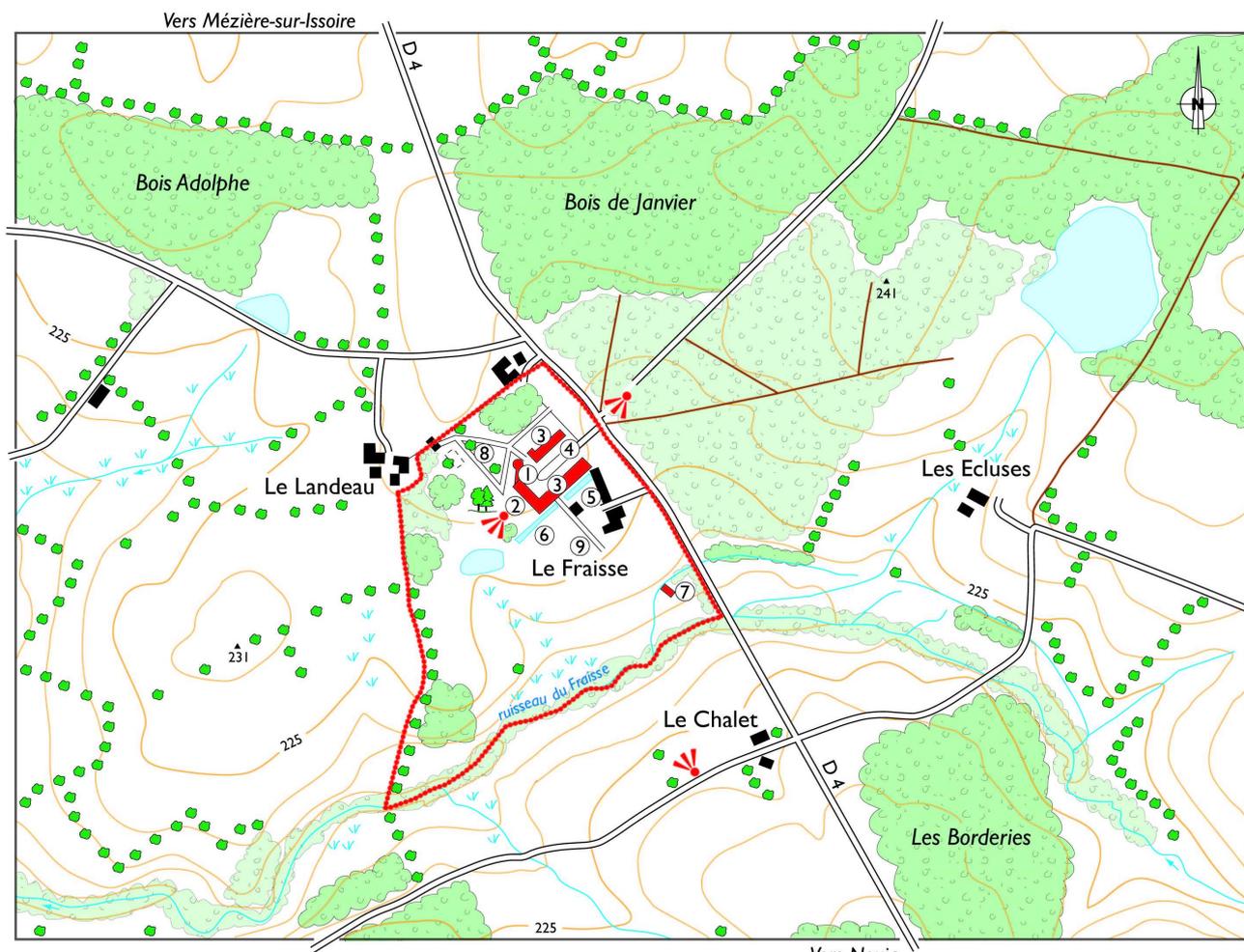
Au sud, l'aile du château, logis et écuries, est bordée par un canal (anciennes douves régularisées) s'étirant vers l'ouest au bord de la grande pelouse. Le site comprend également un ancien moulin établi sur un bras du ruisseau du Fraisse, ainsi qu'une ferme attenante aux grandes écuries. à partir de la petite route « du Boucheron » en rive gauche du ruisseau de Fraisse, une succession de vues lointaines sur le site permet de saisir l'ampleur du domaine et le caractère imposant des bâtiments. Au nord, les bois Adolphe et de Janvier forment une toile de fond arborée renforçant le caractère pittoresque du site.



Porte d'entrée sculptée dans le vieux château



Une partie de l'aile du XVe siècle



0 250 500
mètres

- | | | | | | |
|--|---|--|------------------|---|---|
| | Périmètre du site | | Zone humide | Le château et le moulin du Fraisse | |
| | Bois âgés | | Vue remarquable | ① | Logis du XV ^e siècle |
| | Boisement récent et ripisylve | | Bâti | ② | Château du XVI ^e siècle |
| | Arbres isolés et alignements remarquables | | Bâti remarquable | ③ | Dépendances (écuries XVIII ^e siècle) |
| | Parc | | Chemins | ④ | Cour d'honneur et nouvelle entrée principale |
| | Cours d'eau | | | ⑤ | Ferme |
| | Plan d'eau, étang | | | ⑥ | Douves (canal) |
| | | | | ⑦ | Moulin |
| | | | | ⑧ | Parc |
| | | | | ⑨ | Portail restauré (ancienne entrée principale) |